83e ANNEE
No 2

FEVRIER 1989

PUBLICATION MENSUELLE

Pégase

WERY Auguste / 2953
Lijsterbessenlaan, 24
1900 OVERIJSE

EXPEDITEUR - SECRETARIAT : Mme L. VANDERMEIREN, place Terdelt, 2
Bte 8 - 1030 Bruxelles.
Tél. 215.77.70 après 19 heures.

Bureau de dépôt : BRUXELLES 15.

ORGANE DU CERCLE PEGASE

Association sans but lucratif

Fondé en 1906 - Société Royale

Affilié à la Fédération Belge du Cyclotourisme

TRESORERIE : C.C.P. 000-0147212-63 CERCLE PEGASE
Bruxelles - Tél. 215.77.70

COTISATION : 350 francs.

* * *

I M P O R T A N T

CALENDRIER 1989 :

- 13-14 et 15 mai : un week-end "Pentecôte" est annoncé page 7.

- Voyage pédestre POITOU-CHARENTES - Avis rectificatif -

Ce voyage aura lieu du 20 au 31 mai.

- Voyage à la frontière galloise - Confirmation -

Départ le 2 septembre, retour le 12.

Hôtel tout confort à Shrewsbury. Inscription et renseignements chez P. VOLKAERTS, tél. 521.03.96.

COTISATIONS ANNUELLES

La Trésorière se tient à votre disposition pour recevoir vos cotisations pour l'année 1989 :
Membre : 350 Frs., Membre associé : plus 100 Frs.
Jeunes : 200 Frs.
Assurance : 60 Frs. couvrant votre responsabilité du 1er janvier au 31 décembre 1989.
Assurance RC cycliste + pédestre : 80 Frs.
En outre, Fédération belge du cyclotourisme : 440 Frs., comprenant l'assurance RC.
Assurance individuelle : plus 360 Frs.

Paiement à la séance ou au CCP no 000-0147212-63 Cercle Pégase à Bruxelles.

A T T E N T I O N ! ! Inscrivons-nous à temps.

N'oubliez pas la séance du lundi 6 février où aura lieu la projection des dias de nos membres, relatives à "Nos balades de 1988".

11 - Visite de la Maison d'Erasme. Inscription chez J. GALLET. Tél. 569.05.04.

18/19 - Rando + Week-end itinérant dans les Ardennes. Inscription avant le 2/2 chez Martine et Joël COPPENS. Tél. 720.44.00.

19 - Circuit Touristique "La Bataille des Ardennes". Inscription pour le car chez A. MOYSON. Tél. 521.82.67.

26 - Les Fagnes. Inscription pour le car chez A. MOYSON. Tél. 521.82.67.

25/26/27 mars - Week-end de Pâques. Voir article page 7.

X X X

NOTRE ASSEMBLEE MENSUELLE DU LUNDI 6 FEVRIER A 20 HEURES.

Réunion dès 20 heures au "'t Kapiteintje", rue Ste-Catherine, 30 à 1000 Bruxelles. Tél. 511.71.58.
L'assemblée sera ouverte à 20h30' précises avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du lundi 9 janvier ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Visite de la Maison d'Erasme - dernières inscriptions ;
4. Visite du journal "Le Soir" (7/3) ;
5. Notre Marathon (12/3) ;
6. Week-end de Pâques (25/26/27 mars) ;
7. Week-end de Pentecôte (13/14/15 mai) ;
8. Perception des cotisations ;
9. Divers ;
10. Projection présentée par L. et L. VANDERMEIREN des dias de nos membres. Sujet : "Nos balades de 1988".

Le Comité se réunira le jeudi 2 février à 20h30' à la Brasserie "La Régence", place F. Cocq, 1050 Bruxelles. Tél. 511.24.78.

* * * * *

EXCURSIONS CYCLISTES DU MOIS DE FEVRIER

Responsable : Pol BROIER, avenue des Gerfauts, 2 bte 9, 1170 Bruxelles. Tél. 660.83.37.
Les promenades du jeudi sont circulaires et longues de 25 km. environ.

Tous les jeudis - Réunion à 14h place Wiener à Boitsfort.
Pilote : P. BROIER.

NOS EXCURSIONS DOMINICALES DU MOIS DE FEVRIER

P - Promenades, responsable : A. MOYSON, rue V. Rauter 174, 1070 Bruxelles. Tél. 521.82.67.

R - Randonnées, responsable : L. VANDERMEIREN, place Terdelt, 2 bte 8, 1030 Bruxelles. Tél. 215.77.70.

* 5 - P - Rendez-vous avenue du Silence à 10h (terminus tram 55). Départ à 10h15. Hombourg, Linkebeek, Schaveis, Institut Brugman, Dworp, PN, Solheide, Beersel, avenue du Silence. 20 km. Pilote : P. DE PRINCE.

5 - R - Réunion gare du Nord, gare des autobus à 8h15. Départ en bus à 8h20 pour Lovenjoel via Louvain. Arrivée à 9h46. Bruulbos, Galgeberg, Kleine Dries, Bierbeek, PN, Forêt de Meerdael, Weert-St-Georges. Retour en bus via Overijse pour le Q.L. 25 km. Pilote: L. VANDERMEIREN.

5 - Promenade circulaire du dimanche après-midi - Réunion à 14h15 aux Trois Couleurs (av. de la Faisanderie - tram 44). Départ à 14h30. Promenade de 8 km. en forêt de Soignes.
Pilote : R. GROLLET.

* 12 - P - Réunion gare du Nord, gare des autobus à 8h30 ou à 8h50 à la sortie du Métro "Botanique". Départ en bus BH à 8h50 pour Haacht église. Arrivée à 9h51. Haacht, Wakkerzeel, Tildonck, PN, Buken, Château de Wilder, Kampenhout. 20 km. Retour en bus à Bxl-Nord. Pilote : J. SPLINGARD. Se munir d'une carte Z.

12 - R - Réunion à la gare du Q.L. à 7h20. Départ en train à 7h42 pour Lustin via Namur. Arrivée à 8h42. Bois-de-Villers, PN, Le Gros Buisson, Bois de Marlagne, Namur. Retour en train pour le Q.L. 25 km. Pilote : F. LEQUEUX.

* 19 - Circuit touristique "La Bataille des Ardennes" - P + R - Réunion à 7h45 gare Centrale (arrêt des Europabus). Départ à 8h précises pour La Roche, Beausaint, Hives, PN, Erneuville, Tenneville. Promeneurs : 20 km. Pilote : A. MOYSON.
Randonneurs : même région - 25 km. Pilote : J. OPDEBEECK.
Pour inscription, voir en tête du bulletin.

19 - Promenade circulaire du dimanche après-midi - Réunion à 14h15 au square des Héros (tram 92, bus 38, 42 et 43). Départ à 14h30. Promenade circulaire de 8 km. Pilote: J. SPLINGARD.

* 26 - Les Fagnes - P + R - Réunion à 7h45 gare Centrale (arrêt des Europabus). Départ à 8h précises pour la Baraque Michel, la Vecquée, PN Promeneurs à Hockai, PN Randonneurs au pont de Belleheid, Solwaster, Charneux. Groupe P : 18 km. Pilote : A. MOYSON. Groupe R : 23 km. Pilote : Martine COPPENS-MOYSON. Pour inscription, voir en tête du bulletin.

26 - Promenade circulaire du dimanche après-midi - Réunion à 13h45 à Tervuren (terminus tram 44). Départ à 14h. Promenade de 8 km. en forêt de Soignes. Pilote : J. DRIESENS.

* 5/3 - P - Réunion à 10h place Ste Croix à XL (place Flagey). Départ en bus à 10h15 pour Groenendaal-gare. Promenade circulaire avec PN à La Hulpe "Chez Jean". Retour vers la gare de Groenendaal. Retour en bus ou en train. 18 km. Pilote : J. DRIESENS.

5/3 - R - Réunion gare du Q.L. à 7h20. Départ en train à 7h42 pour Yvoir via Namur. Arrivée à 8h52. Haut-le-Wastia, Sossoye, PN, Salet, Warnant, Yvoir. Retour en train via Namur pour le Q.L. 25 km. Pilote : F. LEQUEUX.

5/3 - Promenade circulaire du dimanche après-midi - Réunion à 14h15 au Fort-Jaco (tram 92). Départ à 14h30. Promenade de 8 km. en forêt de Soignes. Pilote : R. GROLLET.

R A N D O P L U S

Nos pilotes répondront avec plaisir à toute demande de renseignements :

- Martine et Joël COPPENS - Tél. 02/720.44.00
- Roland BENOOT - Tél. 02/736.96.87
- Jean THIRY - Tél. 010/61.39.66
- Thierry MARECHAL - Tél. 081/81.17.47

! TOUTES LES RANDONNEES SONT D'ENVIRON 30 KM. !
! IL EST RECOMMANDE DE PREVOIR UNE BOISSON LORS DE CHAQUE BALADE. !

Dimanche 5 - Yvoir - Godinne. Réunion gare du Q.L. à 7h20. Départ à 7h42 pour Namur. Pilote : JOEL.

Dimanche 12 - Région de Huy. Réunion gare du Q.L. à 7h20. Départ à 7h42 pour Namur. Pilote : THIERRY.

Week-end 18-19 - Week-end itinérant dans les Ardennes. Inscriptions auprès de Martine (tél. 02/720.44.00) AVANT le 2 février. Pilote : MARTINE.

Dimanche 26 - Région de Philippeville. Réunion gare Centrale à 7h45. Départ à 8h12 pour Charleroi. Pilote : JEAN.

* * * *

NOS PROMENADES DU MERCREDI DU MOIS DE FEVRIER

Responsable : R. PORTA, rue Verte, 54, 1950 Kraainem.
Tél. 731.86.32. Toutes les excursions sont circulaires.

1 - Départ à 11h de la place Wiener à Boitsfort (tram 94 - bus 42 et 95). PN N.D.-au-Bois. Pilote : E. MOSTHAF.

8 - Départ à 11h10 de Gasbeek dorp (bus LK 523 place Rouppe à 10h38 - arrivée à Gasbeek dorp à 11h07). PN Pepingen. Pilote : L. PORTA.

15 - Départ à 11h de Tervuren-Parc (terminus tram 44). PN Hoeilaart. Pilote : L. VANDERMEIREN.

22 - Départ à 11h de Waterloo (Monument Gordon) (bus W 536 à 10h place Rouppe). PN Ohain (plage). Pilote : L. PORTA.

NOS EXCURSIONS DU SAMEDI APRES-MIDI DU MOIS DE FEVRIER

Responsable : A. MOYSON, rue V. Rauter, 174, 1070 Bruxelles. Tél. 521.82.67. Toutes les réunions ont lieu à 14h15' et les départs à 14h30'. Toutes les promenades sont d'environ 10 km. en forêt de Soignes.

4 - Réunion à Tervuren-Parc (terminus tram 44). Pilote : J. BARY.
N.B. : La remise des brevets aura lieu à l'issue de la balade au café "De Engel".

11 - Réunion au Fort-Jaco (tram 92, bus 60). Pilote : A. MOYSON.

18 - Réunion aux Trois Couleurs (avenue de la Faisanderie, tram 44). Pilote : A. WERY.

25 - Réunion place Wiener à Boitsfort (tram 94, bus 42 et 95). Pilote : R. GROLLET.

4/3 - Réunion à Tervuren-Parc (terminus tram 44). Pilote : A. WERY.

SECTION JEUNES

La section accueille les membres de 18 à 35 ans.
YVES (647.44.58) et BERNARD (660.55.96) se tiennent à votre disposition pour toute demande de renseignements sur les activités de la Section "JEUNES".

* * * *

E C H O S

VISITE GUIDEE DE LA MAISON D'ERASME

Le samedi 11 février prochain, nous vous invitons à visiter la Maison d'Erasme. Cette jolie demeure de briques construite en 1515 fut récemment restaurée. C'est là que résida de 1517 à 1521 Désiré Erasme, une des plus hautes figures de l'Humanisme.
La visite sera guidée par Monsieur VANDENBRANDEN, conservateur du musée.
Réunion à 9h45 devant l'entrée 31, rue du Chapitre à Anderlecht.
La visite débutera à 10 heures précises et durera environ 2 heures.
Participation : 100 francs à payer sur place.
Inscription obligatoire chez J. GALLET - Tél. 569.05.04.

VISITE DU JOURNAL "LE SOIR"

Une visite du journal "Le Soir" sera organisée le mardi 7 mars à 14 heures.
La visite est gratuite mais le nombre de participants est limité à 25. Inscription obligatoire chez J. GALLET - Tél. 569.05.04.
Plus de détails dans le bulletin de mars.

WEEK-END DE PAQUES - 25-26-27 mars à Hébronval

Pilote : J.M. VAN HANDENHOVE.
Renseignements et inscriptions chez J. ASTIE - Tél. 673.86.25.
Prix du week-end : 2.600 francs en demi-pension. Transport à régler en supplément.
Les personnes inscrites voudront bien verser la somme de 2.600 Frs au compte de J. ASTIE no 210-0677224-22 pour le 1er mars au plus tard.

WEEK-END DE PENTECOTE - 13-14-15 mai

Le circuit touristique "La Bataille des Ardennes" comprendra un week-end à la Pentecôte au Grand-Duché de Luxembourg à Clairvaux, les 13-14-15 mai. Le prix sera de ± 3.700 francs en demi-pension. Un acompte de 1.000 francs par personne est à verser au compte de Augustin MOYSON no 061-6266890-88. Le solde sera à virer au plus tard pour le 15 avril. Inscriptions : tél. 521.82.67.

A VENDRE

- Paire de skis de fond (avec bottines), pointure 42. Etat quasi neuf.
- Imperméable "Isopole" de marque GORE-TEX, taille médium.
  Prix à convenir. F. CHAMPAGNE. Tél. 428.13.75.

A VENDRE

- Deux livres, état neuf, nombreuses reproductions d'icônes en couleurs, rédigés en russe et en anglais :
  . "Early TVER Painting" (Histoire de l'art médiéval russe). 73 illustrations.
  . "Yaroslavian Icon Painting" - Développement culturel à Yaroslavl (ville sur la Volga) vers 1212. 56 icônes.

  Chaque volume : 1.500 francs. Elena RAYCHLIN, tél. 219.58.02.

DESIRE ACHETER
WSL/Audergnem/Haut Ixelles/Uccle, près des moyens de communication : un appartement (rez ou étage), comprenant cuisine avec fenêtre, living, salle de bains, WC séparé, 1 (ou 2 chambres), jardin, cour ou terrasse Sud/Sud-Ouest. Petit immeuble, sans lourdes charges. BITTNER Barbara - Téléphone 762.72.52 (le soir après 20 heures).

- o - o -

SAMBRE ET MEUSE ... A LA NAGE

"Le régiment des Pégaseux
s'en va marcher par un dimanche pluvieux".

Dès le départ, l'avions-nous trop bien chanté, cet air connu adapté aux circonstances ? Il fut plus d'une fois de mise au cours de ces 10 étapes de Sambre et Meuse avec, en apothéose, les deux dernières.

De Vencimont à Wiesme, il ne cessa de neiger ; en récompense, de merveilleux paysages hivernaux s'offrant à la vue. Mais alors que dire de la finale : une pluie insidieuse et omniprésente à laquelle les équipements les plus sophistiqués ne résistèrent pas.

Aussi, après le pique-nique, de nombreux naufragés furent accueillis dans un kinécar douillet et confortable, alors qu'une vingtaine d'irréductibles se remettaient en route - j'allais dire en kayak - le long de la Lesse. Des flots impétueux avaient transformé le chemin en rivière dans laquelle les Pégaseux barbottaient à qui mieux mieux. "La prochaine fois, je ne mettrai plus de bottes, mais des palmes" disait l'un ; "c'est de la marche ou de la plongée sous-marine" se demandait un autre, tandis qu'un troisième cherchait déjà une nouvelle dénomination pour le Cercle et voyait se profiler à l'horizon un dauphin ailé.

Imperturbable, le pilote progressait, cherchant où amarrer. Il trouva finalement un coin de paradis où St Nicolas nous accueillit et où nous attendaient les amis qui avaient profité de l'après-midi pour se sécher. Quant aux rescapés de cette aventure qu'avions-nous encore de sec ? Le gosier, pardi ! Et l'on trinqua allègrement à la santé des 16 médaillés ayant accompli les 10 étapes, aux 13, 14 et 6 autres ayant respectivement accompli 9, 8 et 7 étapes ; et pour les amateurs de statistiques, sachez que 90 personnes différentes ont eu l'occasion de participer au moins une fois à l'une de ces étapes.

La Journaliste de service.

x x x x

x x x

En marge du circuit de la Bataille des Ardennes

De La Roche à Tenneville

LA ROCHE sera occupée par les troupes de la 119 Pz Div. qui échoua devant HOTTON en cette même journée du 21 décembre 1944. Les chroniqueurs affirment que cette occupation se fit sans grande résistance et que les Allemands s'emparèrent du pont sur l'Ourthe presque intact. En tous cas, les sapeurs du génie auront vite fait d'y établir un passage qui était praticable dès le 22 décembre.

La ville devait être libérée pour la seconde fois le 11 janvier 45, mais cette fois par les troupes britanniques dont on oublie parfois qu'elles jouèrent aussi un rôle important dans la bataille, même si les Américains y eurent un rôle prépondérant.

Ce qui fera de LA ROCHE une ville martyre, ce sont les bombardements de la part de l'aviation alliée en particulier. Le premier de ces bombardements qui eut lieu le 25 décembre 1944 fut particulièrement dévastateur et meurtrier.

Ceux qui ont vu les photos prises en 1945 auront pu constater l'ampleur des dégâts, comparables, à cette échelle, à ceux des villes allemandes à l'époque. On parle de 120 civils tués, sans compter les blessés soignés, selon les témoignages, par des méthodes moyennageuses (gros sel pour désinfecter les plaies) en l'absence de médecins et de médicaments.

On peut s'interroger sur la nécessité de procéder à pareilles destructions, même s'il s'agit de désorganiser les arrières de l'ennemi, mais voilà c'est la guerre et l'on oublie trop souvent que les populations civiles en souffrent aussi.

Elève de l'enseignement secondaire vers la fin des années 1940, je me souviens avoir visité LA ROCHE, déjà en partie reconstruite, et avoir été impressionné, au point que je m'en souviens encore, par les trous béants de ces maisons écrasées jusqu'aux caves.

En passant par HIVES, il faudra vous rappeler que c'est, dans cette zone, que les fantassins allemands auront le plaisir de recueillir les approvisionnements parachutés le 23 décembre par l'aviation alliée et destinés à la TASK FORCE du LcL HOGAN à MARCOURT - MARCOURAY, dont il a été question dans le précédent article.

Il ne faut pas être surpris de ce qui peut paraître comme une chronologie à rebours. Au même moment, il se passe des choses sur tous les points du front. C'est ainsi que nous avons vu que le 21 décembre 1944, la même division allemande s'emparait de LA ROCHE et échouait à HOTTON, mais surtout comme vos guides partent d'un des points extrêmes de l'avance allemande, ils remontent le temps.

L'historien de service.

LA ROCHE EN ARDENNE

Des fouilles ont prouvé la très ancienne occupation par l'homme du promontoire rocheux qu'enserre l'Ourthe.
La Roche a donné son nom à un comté qui s'étendait sur une grande partie de l'Ardenne. Il semble que le village d'Ortho ait été le noyau d'un grand domaine antérieur au comté et que son centre de gravité se soit déplacé pour des raisons de sécurité, vers un point fortifié de la vallée de l'Ourthe : le château de La Roche, déjà cité au XIe s. Une petite agglomération existait à ses pieds au début du XIIe s. et elle devint le siège d'un comté s'étendant de Marche à Bastogne, comprenant quatre pairies : Houffalize, Beauraing, Han-sur-Lesse, Humain. A la fin du XIVe s., ce grand domaine va se fragmenter en trois entités : Marche, La Roche et Bastogne. (...)

Nous ignorons tout des premiers seigneurs de La Roche. Il existe des contradictions entre les différents auteurs au sujet des premiers comtes de La Roche. La présence isolée d'un comte à La Roche ne signifiant pas nécessairement l'existence d'un comte de La Roche.

Le premier comte de La Roche, nommément cité comme tel en 1126, est Henri, fils d'Albert III, comte de Namur. Il cumulait cette charge avec celle d'avoué de l'abbaye de Stavelot. Son fils Henri lui succéda et fit don en 1152 à l'abbaye de Saint Hubert d'un terrain situé dans la forêt de Freyer, pour y édifier une chapelle. Ce lieu appelé depuis "la converserie" est situé sur la commune de Tenneville. (...)

Le château de La Roche fut transformé aux XVe et XVIe s. Ces travaux visaient essentiellement à renforcer les murs d'enceinte, désormais vulnérables aux armes à feu. Les Français occupèrent la ville et le château de 1681 à 1697 et entreprirent de modifier considérablement la forteresse. Le donjon qui abritait les appartements du prévôt et du receveur fut rasé et remplacé par des casernes sous lesquelles, se trouvaient de vastes souterrains protégés par d'épaisses voûtes. Une immense citerne voûtée fut également creusée au centre de la cour d'honneur. Des travaux exécutés à l'extérieur des murailles visaient à réduire les possibilités d'atteindre celles-ci. Le château fut pratiquement à l'abandon durant tout le XVIIIe s., il fut livré aux épreuves du temps et des habitants qui trouvaient un grand bénéfice à venir s'y approvisionner en matériaux de construction. Rapidement en ruine, il fut vendu par l'Etat en 1844, qui procéda néanmoins à son rachat en 1852.

La franchise de La Roche est déjà mentionnée en 1259. Le territoire couvert par cette franchise est inférieur à celui de l'ancienne ville. En 1317, Jean l'Aveugle confirma les libertés et franchises accordées par ces prédécesseurs. Celles-ci seront confirmées par ce même roi de Bohême en 1331. Cet acte permit aux habitants de clore la bourgade d'un mur d'enceinte et de faire porter le titre de ville à La Roche. Cette muraille était renforcée de cinq tours ; elle était percée de plusieurs portes. La protection des murailles et les bénéfices retirés des privilèges urbains décidèrent nombre de personnes à se fixer à La Roche. En 1402, Wenceslas accorda des armoiries à la ville. Les murs d'enceinte commencèrent à tomber en ruine vers 1720 ; un siècle plus tard, il n'en subsistait plus que le souvenir. (...)

La chapelle de La Roche dépendait originellement de l'église paroissiale d'Ortho, dont elle ne fut officiellement démembrée qu'en 1586. L'église de La Roche conserva le titre de vicariat perpétuel de l'église d'Ortho jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. En 1786, elle fut séparée du doyenné de Bastogne et devient chef-lieu d'un nouveau doyenné. Quant à la chapelle Sainte-Marguerite, elle fut édifiée en 1600, sur l'emplacement d'un ermitage.

Un hôpital dont on ne connaît pas le fondateur, existait au faubourg Saint-Nicolas. Des récollets s'y installèrent au XVIIe s., les bâtiments furent transformés en collège puis convertis en école communale avant d'être détruits.

Le territoire de la ville de La Roche s'accrut en 1885, de la section de Beausaint-lez-La-Roche et en 1977, du hameau de Cielle.

La Roche sortit douloureusement meurtrie de la Seconde Guerre mondiale. En septembre 1944, la retraite allemande s'était effectuée sans trop de dommages, si ce n'est pour le pont de l'Ourthe ; par contre l'offensive menée en décembre 1944 fut fatale à la ville. Un pont provisoire avait été abandonné par les Américains dans leur retraite ; aussi procédèrent-ils à un bombardement massif visant à le détruire. L'attaque du 26 décembre détruisit complètement 348 maisons sur 639. Le 27 décembre, un nouveau bombardement fit de nombreuses victimes. L'hôtel de ville, où étaient stockées plusieurs centaines de livres d'explosifs reçut une bombe de plein fouet ; cela provoqua la destruction complète de tout un quartier. Le 1er janvier 1945, un nouveau bombardement ajouta encore à la désolation. La ville fut courageusement rebâtie par ses habitants.

La vie économique de la ville a longtemps été dominée par les tanneries et le travail du cuir. La production était écoulée sur place ou exportée en Lorraine. Cette activité se poursuivit durant tout le XIXe s. Les tanneries utilisaient alors des peaux importées d'Amérique du Sud. Le cuir était surtout destiné aux besoins de l'armée belge. Elles disparurent au début du XXe s., victimes de la concentration économique et de l'introduction de méthodes chimiques de tannage. (...)

L'agriculture n'a jamais eu qu'une importance secondaire dans la ville dont 81 % de la surface était boisée en 1970.

L'activité économique dominante est actuellement le tourisme. Celui-ci attirait déjà un nombre important de résidents hollandais au XIXe s. La liaison par chemin de fer vicinal de La Roche à Melreux a permis ce développement touristique. En 1961, cafés, hôtels, restaurants et commerces de détail représentaient la moitié des emplois recensés. Les métiers de la construction et des travaux publics fournissaient également un débouché non négligeable pour la main-d'oeuvre locale.

Texte extrait de "Communes de Belgique"
(Dictionnaire d'histoire et de géographie administrative)
Crédit Communal de Belgique.

C O M P O S T E L L E (suite)

Un changement imperceptible se fait jour. Dans le ciel vibre une âme guerrière. C'est Burgos, la cité du Cid, la ville altière qui communique à tous ses hôtes un peu de sa fière ardeur.

Le soir, la cathédrale semble irréelle, et comme envolée dans une brume de nuit bleutée et de cendre phosphorescente.

Le calcaire, la plus humaine des pierres, merveilleusement taillée, révèle la délicatesse des hommes de Castille.
L'art roman n'a jamais dépassé en raffinement les sculptures du cloître de Silos. La pierre vit et parle, elle chante même par la coloration qu'elle a prise, au cours des siècles, au grand soleil.
Nombres et lignes - mesure et proportion - équilibre - paix - sérénité. Harmonie entre la valeur spirituelle de la ligne et la sensibilité vive et palpitante de la décoration.
Triomphe de l'intelligence et du coeur traduit en volumes, en espaces, et en pierres.

Etrange destin que celui de Santo Domingo de la Calzada. Le jeune ermite ne se doute pas que Dieu va lui assigner une mission bien précise, à point nommé.
Non loin de son ermitage passent les pèlerins. Soudain, Dominique se sent appelé à quitter la vie contemplative ; il déboise, améliore le chemin, construit un pont, un hôpital, une église. Il y consume sa vie, apportant aux pauvres routiers toute l'assistance et le réconfort possible.
Le miracle le plus populaire de Santo Domingo est rappelé au visiteur par la présence inattendue d'un poulailler dans la cathédrale. Un pèlerin, ayant été pendu pour un vol qu'il n'avait pas commis, Saint Dominique soutient le jeune homme jusqu'au moment où ses parents, revenant de Saint Jacques, retrouvent leur fils vivant. Ils se précipitent chez le juge à l'heure du repas et clament le miracle. Votre fils n'est pas plus vivant que ces poulets qui rôtissent, dit le juge, et, à ce moment, les volatiles se couvrent de plumes et se mettent à chanter.

Le long du chemin, chaque nouveau virage est une promesse.
La Virgen del Camino est un cri moderne, lumineux, pathétique.
Et soudain, ces villages incroyables : Rabanal ... Foncebadon ...
Plus on monte, plus grand est l'abandon. Délabrement. Désespoir.
Montagne aride...
Puis, au col, ce cri extraordinaire, ce bois tordu, surmonté d'une croix minuscule, mais des milliers et milliers de pierres empilées, ajoutées jour après jour par des générations de marcheurs de Dieu.
Croix d'espoir sur un ciel tourmenté, témoin de siècles de foi, de douleur, d'héroïsme.

La nature se fait beaucoup plus accueillante et cependant il reste à faire l'ascension du Cebreiro, si redouté autrefois quand la neige épaisse couvrait le chemin.

Enfin, après la sauvagerie des climats et couleurs de Castille, voici la Galice, verte d'espérance, fraîche de sérénité. Dans ce vieux pays celte où le temps a creusé les chemins, les margelles, les visages, tout paraît archaïque. Le soin et la patience remplacent l'outil.

Les vestiges du passé sont peu nombreux, sauf parfois quelque coin de rêve comme Vilar de Dona.

"Pèlerin que rien n'a lassé
Dis-moi pourquoi je te trouve sans cesse
Assis dans l'ombre où j'ai passé ?
Qui donc es-tu, visiteur solitaire,
Qui donc es-tu, mon frère,
Qui donc es-tu, si c'est Dieu qui t'envoie".

Voici l'arrivée au but. Au bout du chemin, il n'y a qu'une légende. Cela devrait laisser un sentiment de vide. Au bout du chemin, il n'y a rien et cependant, c'est ici, en franchissant le seuil de la cathédrale, qu'on rencontre l'éblouissement. Le temps s'abolit, on ne fait plus qu'un avec tous les pèlerins au long des siècles.

Le Botafumeiro, rite des temps anciens, encensoir géant, se balance dans un mouvement d'une envergure qui coupe le souffle.

Que dire de l'Obradoiro ? Il découpe le ciel, chargé et rechargé de sculptures, il les entraîne dans son vol comme un peuplement d'oiseaux.

Le portique de la Gloire est tour à tour éclatant et mystérieux, noyé de soleil et enveloppé d'ombre...

Dans la colonne qui supporte Saint Jacques, des trous ont été creusés par les doigts des millions de pèlerins parvenus au terme de leur fatigue.

Soleil ! soleil ! Ciel gris et même pluie ! Saint Jacques est toujours une ville gaie, ville jeune, universitaire, dynamique, accueillante, à l'émotivité bruyante, au folklore coloré.

Compostelle ! Saint Jacques ! Ces mots magiques gardent leur mystère. Ce mystère n'est-il pas la présence de centaines de générations sur un chemin d'ici-bas, qui conduit jusqu'au bout de la terre, jusqu'au bout de soi-même, jusqu'au champ de l'Etoile.

Extraits d'un commentaire de diapo
de P. et C. VAN MAELE.

GRAND TOUR DE BRUXELLES - 1er MARATHON

Pégase organise un Grand Tour de Bruxelles en 4 marathons. Ce Tour partira de Hal pour y revenir dans 4 ans. Les participants ayant effectué ces 4 marathons se verront décerner une médaille spéciale en 1992.

Le premier de ces marathons aura lieu le dimanche 12 mars 1989. Après être parti de Hal, il nous emmènera par Leeuw-St-Pierre, Oudenaken et Elingen jusqu'à Leerbeek où aura lieu le pique-nique (se munir de vivres). Ensuite, nous passerons par Oetingen, Vollezele et Onkerzele pour terminer à Grammont où nous descendrons le célèbre mur.

Pour participer à ce marathon, rendez-vous gare Centrale à Bruxelles à 7h15, où un responsable vous attendra. Par groupes de 6, vous prendrez 6 coupons "week-end à Hal, retour de Grammont". Le départ du train a lieu à 7h48, il arrivera à Hal à 7h57.

Pour les automobilistes, ceux-ci peuvent se rendre à la gare de Hal qu'ils pourront rejoindre le soir par le train Grammont-Hal (un train toutes les heures).

Comme d'habitude, il s'agit d'une excursion pilotée à laquelle chacun participe individuellement, sous sa propre responsabilité.

Par ailleurs, les jeunes gens de moins de 16 ans ne seront admis à effectuer les 42 km qu'accompagnés d'un adulte responsable.

A partir du km 21, le Cercle délivrera un brevet en attestation de la performance accomplie.

Une médaille-souvenir sera disponible dès ce premier marathon et pourra être actualisée gratuitement pendant les trois années suivantes au moyen d'une étoile.

Si vous êtes décidé(e) à être des nôtres le 12 mars, nous vous prions de renvoyer le plus rapidement possible la fiche ci-incluse dûment complétée à :

Luc VANDERMEIREN
place Terdelt 2 - bte 8
1030 Bruxelles

et de verser la somme correspondant à l'option désirée à son compte 310-1564044-05 avec la mention "Marathon 1989".

Cette fiche vous sera restituée au départ du marathon et vous aurez l'obligeance de la remettre à l'arrivée aux organisateurs.

Nous espérons vous voir nombreux au départ de ce premier marathon du Grand Tour de Bruxelles et comptons vous retrouver dans 4 ans pour vous décerner la médaille spéciale.

X X X X
X X X

VILLAGES VUS OU A VOIR

BELOEIL sur la Honelle, affluent de la Dendre. Il n'y a plus guère de monuments anciens dans ce village de l'arrondissement d'Ath, cependant si connu par le château et les jardins des Princes de Ligne.

Le château a été rebâti au début du 20e siècle, après sa complète destruction par un incendie. L'église est bien de style ogival, mais elle ne date que de 1863.

Il n'en reste pas moins que, fastueuse demeure d'une des plus anciennes et illustres familles d'Europe, le château avec ses collections, les jardins à la française, et diverses attractions, attire beaucoup de touristes.

C'est en 1311 que la terre de Beloeil est entrée par mariage dans la famille de Ligne, descendante des comtes d'Alsace.

PEPINGEN possède une église ogivale du 12e siècle, dans laquelle on trouvera notamment un monument funéraire du 16e siècle et une statue en chêne du 15e.

Cette localité de l'arrondissement Hal-Vilvorde se trouvait au moyen-âge sous la juridiction de l'importante seigneurie de Kestergat, dont le château a été transformé en ferme. Un seigneur de Kestergat fut 1er magistrat (amman) de Bruxelles sous Philippe le Bon.

REBECQ sur la Senne, dans l'arrondissement de Nivelles, existait déjà en 877 sous le nom de Roosbeek. L'église en faux-roman date de 1850, mais elle conserve des fonts baptismaux du 15e siècle.

Rebecq appartenait au moyen-âge à la puissante famille d'Enghien, qui y avait établi sa cour féodale. L'importance des seigneurs, successivement Enghien, Luxembourg, Arenberg, amena à parler de la "principauté de Rebecq", sans aucun titre d'ailleurs.

De même, les Trazegnies, qui étaient maîtres de la seigneurie voisine de Rognon, ont parfois reçu le titre de "prince de Rognon".

STAMBRUGES dans l'arrondissement d'Ath, sur le canal de Blaton, possède un baptistère du 15e siècle, dans une église reconstruite en 1831. De l'ancien édifice, détruit par un incendie, il reste la partie inférieure du clocher.

La seigneurie relevait des Ligne. Les soldats du roi de France Louis XI brûlerent le château en 1477.

- - -